

## Le Prix Koltès pour Gwendoline Soublin

La remise de cette distinction imaginée et portée par le Théâtre national de Strasbourg (TNS) était prévue le 24 mars. Celle-ci a été annulée mais le prix a bien été décerné. Intitulée Prix Bernard-Marie-Koltès – en hommage à l’auteur originaire de Metz et ancien élève de l’École du TNS – il a pour vocation de « réunir des classes de lycéens dans leur diversité, pour qu’ils-elles découvrent les écritures théâtrales et remettent ensemble un prix d’aide à la création à un auteur vivant ». Celui-ci est d’une valeur de 4 000 €. En collaboration avec des professionnels du théâtre, les élèves ont étudié cette année les trois textes suivants :

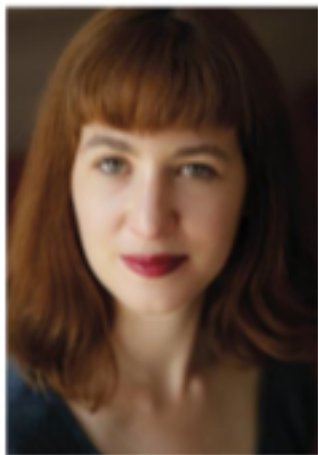
- *Rudimentaire dans Notre Décennie – Trilogie*, de Stéphane Bonnard (Éd. Espace 34).
- *Pig Boy 1986-2358*, de Gwendoline Soublin (Éd. Espace 34).

- *Debout un pied*, de Sufo Sufo (Éd. Espace 34).

Le choix s’est porté pour cette quatrième édition sur *Pig Boy 1986-2358*, de Gwendoline Soublin. « La première partie raconte l’histoire d’un jeune éleveur de porc français en proie à la crise agricole des années 2010 et qui se rêve cow-boy plutôt que pig boy, résume l’autrice. La deuxième imagine Pig Boy en porc-star de la marque de jambon Perta et descendant direct

d’un des porcs de cet éleveur breton. Il est accusé d’avoir copulé avec une fan japonaise, et se retrouve sous le feu des projecteurs à l’occasion d’un procès médiatique virtuel où le public peut décider de son sort. La troisième partie propose une échappée vers un futur onirique. »

L’an passé, le Prix Bernard-Marie Koltès avait été remis à Pauline Peyrade pour *Poings* (Éditions Les Solitaires intempestifs). ■



MORICANE DRUGUOT

Gwendoline Soublin

CYRILLE PLANSON